

Un bistrot peut cacher un livre

Interview : Jennifer Murzeau

LE BISTROT EST UN SYMBOLE DE LA CULTURE FRANÇAISE. L'INVESTIR POUR EN FAIRE UN LIEU DE CULTURE, C'EST LE PARI RÉUSSI DES CAFÉS CULTURELS. LEUR OBJECTIF : PROPOSER GRATUITEMENT DES ACTIVITÉS CULTURELLES EN ÉTANT LE PLUS POSSIBLE INTERGÉNÉRATIONNEL ET INTER MILIEUX SOCIAUX. RENCONTRE AVEC CHRISTIAN LAMY, ANIMATEUR DU RÉSEAU DES CAFÉS CULTURELS.

COMMENT EST NÉ LE PREMIER CAFÉ CULTUREL ?

CHRISTIAN LAMY : en 1997, à Clermont-Ferrand, à une époque où le discours dominant prédisait la mort de la lecture au profit du numérique. Nous, au Crefad Auvergne, qui luttons contre l'illettrisme, nous jugeons au contraire que la culture passe nécessairement par l'écrit. Nous avons eu l'idée d'un café où l'écrit trouverait sa place sous toutes les formes : journaux, rencontres avec des écrivains et bon café. On a monté la structure en deux ans. Aujourd'hui, le réseau des Cafés culturels compte 50 lieux en France.

COMMENT FONCTIONNE LA MIXITÉ SOCIALE ET GÉNÉRATIONNELLE ?

C.L. : Naturellement. Les gens entrent pour boire un café, ou se mettre au chaud, puis découvrent qu'il y a des jeux, des activités. Certains proposent d'aider, de faire une conférence. Les horaires de fréquentation varient selon les âges. Mais les gens se rencontrent toujours à un moment. Derrière le bar, un usager peut être servi par un bénévole de 22 ou de 70 ans. Notre public va de l'allocataire du RSA au cadre.

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS D'ACCÈS À LA CULTURE ?

C.L. : Au fondement de nos cafés, il y a la défense de la culture populaire. Il existe une culture du peuple liée à la culture bourgeoise, mais la culture, ce n'est pas que ça. C'est une manière de vivre ensemble qui peut prendre des formes artistiques. Le ministère de la Culture considère que seule la culture savante doit être démocratisée. La culture populaire est à mettre au pluriel, elle se réinvente en permanence. Tous les cafés culturels ont une thématique : textile, maraîchage, solidarité, littérature...

LES CAFÉS SEMBLENT AVOIR SOUVENT TROUVÉ LEUR PLACE EN MILIEU RURAL...

C.L. : Plus de la moitié de nos cafés sont en milieu rural, comme si la population en avait marre d'attendre les initiatives publiques. Leur programmation n'est guère différente de celle de la ville; peut-être y a-t-il une plus grande diversité de propositions en milieu rural, alors qu'en milieu urbain, ceux qui font les propositions ont toujours entre 20 et 40 ans. ◉



© BENJAMIN VAN BLANCKE